

Chapitre 3 - Qu'est-ce que tout cela veut dire?

Passons maintenant à la question de la découverte du sens du texte. En fin de compte, nous voulons savoir comment Dieu veut que nous le vivions dans nos propres vies, mais pour découvrir cela, nous devons d'abord découvrir de manière aussi fiable que possible, le sens original voulu par l'auteur inspiré. C'est ce qu'on appelle l'exégèse. Cela fait, nous devons alors comprendre comment le sens originel s'applique à notre époque et à notre contexte actuels. Ensuite, nous devons faire une application priante spécifique et la tâche finale est de la vivre. Les deux premières tâches – comprendre le sens originel et sa pertinence actuelle – relèvent d'un sujet appelé herméneutique. Au fil des siècles, d'innombrables saints ont sincèrement essayé de comprendre la parole que Dieu leur avait adressée à partir de leur lecture des Écritures et des lignes directrices utiles ont émergé. Il existe aujourd'hui de nombreux bons livres et sites Web consacrés au sujet de l'herméneutique.

Une approche sans idées préconçues

Un de mes amis, qui fait partie du personnel de l'église en tant qu'éducateur, est entré dans le bureau du pasteur, a fermé la porte derrière lui et lui a dit qu'il avait mis enceinte une jeune femme. De plus, cette dame était mariée et membre de l'église. Le pasteur avait l'air horrifié jusqu'à ce que mon ami dise que tout allait bien parce que la dame concernée était sa propre femme ! Je ne pense pas que j'aurais été dupe parce que j'ai moi-même joué de tels tours, mais bien sûr, il n'y avait rien de mensonger ou de trompeur dans ce que mon ami a dit. Le problème résidait entièrement dans les idées préconçues du pasteur.

Le principal problème dans notre approche de la compréhension des Écritures est que nous aussi avons de nombreuses notions préconçues. Nous avons probablement entendu d'innombrables sermons de qualité variable, lu de nombreux livres d'un niveau d'érudition variable et peut-être avons-nous suivi un régime de notes de lecture biblique concises et plaisantes pour stimuler nos moments de calme. En conséquence, lorsque nous lisons un passage, nous pensons trop souvent que nous savons déjà ce qu'il dit et signifie plutôt que de laisser le passage nous parler à nouveau, sans être entaché par notre compréhension préconçue.

Nous devons travailler dur pour éviter cela et d'autres écueils, mais j'espère que les paragraphes suivants vous aideront à étudier avec un regard neuf et un cœur plein d'expectative.

Nourrir un vif sentiment de surprise

Il y a quelques années, je faisais d'importants travaux de construction chez moi et j'avais organisé la visite de l'inspecteur en bâtiment. Il est arrivé et a garé sa voiture mais comme il n'est pas ressorti immédiatement, j'ai pensé qu'il devait regarder les dessins pour se familiariser avec le travail avant d'entrer. 10 Quelques minutes, j'ai décidé de m'approcher de la voiture et de me présenter. Quand je lui ai demandé s'il avait regardé les dessins, il a répondu : « Oh non ! J'admire la vue ! J'y vis depuis des années, mais je ne me suis jamais assis pendant 10 minutes juste pour admirer la vue.

Le problème avec les vieux chrétiens sérieux comme moi, c'est que nous connaissons tellement nos Bibles que ce que nous lisons ne nous surprend plus. Nous le connaissons trop bien. Nous devrions essayer de nourrir un sens aigu de la surprise, une curiosité enfantine, une humble aptitude à l'enseignement. Demandez au Saint-Esprit de vous redonner une innocence enfantine pendant que vous lisez la Bible. Je vous suggère de noter les surprises que vous rencontrez au cours de votre lecture. Ils constituent souvent un point de départ fructueux pour entreprendre des études plus approfondies. La lettre aux Hébreux est pleine de surprises pour celui qui les remarque.

A l'écoute de l'auteur

Beaucoup de gens tirent beaucoup de profit de la lecture de la Bible et du fait de demander à Dieu de leur parler à travers elle. Ce type de lecture « dévotionnelle » peut être une source de grande joie et de croissance chrétienne et je n'ai pas l'intention d'enlever quoi que ce soit à ces personnes. Mais le principal souci d'une telle lecture n'est pas de comprendre le sens originel du texte, mais d'apprécier la conversation avec Dieu. Cela convient peut-être à nos dévotions, mais cela ne convient pas à notre étude. Cela ne servira pas de fondement à la vérité et à la progression vers la maturité.

Nous devons découvrir ce que Dieu voulait dire par ce texte. Nous devons écouter l'auteur humain. Certaines personnes disent : « Peu importe ce que l'auteur humain voulait dire, tout ce qui compte c'est ce que Dieu veut me dire à travers cela. » Je serais d'accord avec la seconde moitié de la déclaration, mais pas avec la première. Oui bien sûr tout le but de l'étude est de découvrir ce que Dieu veut me dire à travers elle. Mais est-il important que nous comprenions ou non ce que l'auteur humain voulait dire ? Paul le pensait clairement, car il écrivit aux Corinthiens pour dissiper un malentendu concernant une lettre précédente : « Je vous ai écrit dans ma lettre de ne pas vous associer avec des personnes sexuellement immorales - **ne parlant pas du tout** des gens de ce pays. le monde qui est immoral, ou les cupides et les escrocs, ou les idolâtres. Dans ce cas, vous devrez quitter ce monde." (1 Cor 5:9-10)

Il est tout à fait ridicule de suggérer que l'intention des auteurs originaux est sans importance. Cela revient à dire que la Bible n'est qu'un ensemble aléatoire de paroles que Dieu utilise pour construire les messages qu'il souhaite nous transmettre. L'auteur (principalement l'auteur divin mais aussi l'auteur humain, dans la mesure où il comprenait le dessein divin) avait une signification particulière à l'esprit lorsqu'il a écrit ce passage, et c'est sa signification. Il n'en a pas d'autre¹. Il est donc faux de penser qu'un passage donné peut signifier différentes choses pour différentes personnes – du moins, il est faux de suggérer qu'il s'agit là d'un état de choses approprié. Si un passage est interprété comme signifiant différentes choses par différentes personnes, c'est parce qu'il est mal compris par ces personnes – soit parce que le passage est difficile à comprendre, soit parce qu'ils ont commis des erreurs dans son exégèse.

¹ L'Écriture peut avoir une signification historique et une signification prophétique future, comme les prophéties concernant la femme et les enfants d'Isaïe, qui sont aussi des prophéties sur le Christ. Mais ces doubles sens faisaient partie de l'intention originelle de Dieu, même si Isaïe ne le savait probablement pas.

Ayant, espérons-le, compris le sens du passage, il peut y avoir de nombreuses applications variées selon le lecteur, et Dieu peut en effet utiliser le passage pour transmettre quelque chose de très différent de l'intention originale. Tout cela est bon et précieux, mais ce n'est pas de l'exégèse. Ce n'est pas le sens du passage.

Poser les bonnes questions

Après avoir préparé nos cœurs et sollicité l'aide du Saint-Esprit, comment pouvons-nous découvrir le sens voulu par l'auteur ?

La clé la plus utile que j'ai trouvée est très simple. C'est poser les questions auxquelles l'auteur cherche à répondre. Très souvent, nous nous tournons vers les Écritures pour trouver la réponse à une question que nous, ou quelqu'un d'autre, posons. Cela conduit à rechercher des « textes de preuve » qui sont souvent sortis de leur contexte, et conduit à une attitude consistant à étayer nos croyances par les Écritures plutôt que de demander aux Écritures de façonner nos croyances. Combien de fois les prédicateurs prennent-ils un « texte » pour leur sermon et prêchent-ils ensuite ce qu'ils veulent, passant d'un texte à l'autre, ou même utilisant des histoires et des illustrations pour « prouver » leur point de vue. Je pense qu'il y a un danger dans cette approche, qui consiste à donner l'exemple à la congrégation en prouvant nos opinions avec les Écritures plutôt que de laisser humblement les Écritures examiner nos cœurs, nos croyances et nos pratiques. Nous devrions sûrement donner l'exemple dans nos chaires en ouvrant la parole et en laissant Dieu nous laver et nous instruire comme Il l'entend.² Résistons à notre habitude d'aborder le texte avec nos questions et d'y trouver par conséquent des « réponses » que l'auteur n'a jamais voulues. Nous ne devons pas oublier que Dieu nous a donné un livre d'histoires et non une théologie systématique.

Voici un exemple. Certains veulent savoir si l'interprétation d'une langue doit être une prophétie ou une prière. En d'autres termes, est-ce que c'est Dieu qui s'adresse à nous ou c'est nous qui nous adressons à Dieu ? Certains se tourneront vers 1 Corinthiens 14:2 comme « texte de preuve ». Il est dit : « Car quiconque parle en langue ne parle pas aux hommes mais à Dieu. » Travail accompli. Ou est-ce ? Paul répond-il à cette question lorsqu'il fait cette déclaration ? A-t-il l'intention que nous comprenions cette déclaration de cette façon ? Maintenant, je pense que nous devons admettre que la réponse à ces deux questions est non ! Je vous laisse examiner vous-même le contexte. D'autres, pour répondre à cette question, se tourneront vers 1 Corinthiens 14:5, « Celui qui prophétise est plus grand que celui qui parle en langues, à moins qu'il n'interprète, afin que l'Église soit édifiée. "Ah", disent-ils, "Cela montre qu'une langue interprétée est la même chose qu'une prophétie." Est-ce là le sens voulu par Paul ? Je ne le pense guère ! Paul ne pense même pas à la *direction* à laquelle une langue interprétée sera confrontée ; il répond à une question sur le bénéfice relatif pour l'Église de la prophétie et des langues *non interprétées*. C'est une erreur de demander à Paul de répondre à notre question à partir de ces

² Un jour, j'ai visité une abbaye et j'ai entendu un sermon de dix minutes sur l'une des paraboles de Jésus. C'était assez extraordinaire. Il n'y avait ni illustrations, ni histoires, ni longues expositions. C'était une lecture et une application très simples et directes et cela m'a parlé plus puissamment que tout ce que j'avais entendu l'année précédente.

versets. Ce n'est pas son intention. Si nous voulons trouver une réponse à notre question, nous devons chercher un endroit où cette question trouve une réponse intentionnelle. Et si nous ne pouvons pas trouver un tel endroit, alors nous devrions être convaincus que Dieu ne s'y intéresse pas trop. Vous aimeriez peut-être regarder vv13-17 et voyez si vous pensez que nous pouvons poser la question à Paul dans ce passage.

Cette question de poser les questions auxquelles l'auteur cherche à répondre est une question très importante pour l'ensemble de l'Écriture, y compris la lettre aux Hébreux.

Contexte historique

Habituellement, la seule source disponible pour nous aider à découvrir le contexte historique d'un livre est la Bible elle-même. En raison de la distance temporelle et culturelle entre les auteurs bibliques et nous, il est parfois difficile de reconstituer avec certitude les problématiques abordées.³ Un manuel biblique ou une introduction de commentaire peut souvent aider, mais méfiez-vous des spéculations infondées que l'on trouve parfois dans les commentaires.

Un exemple de contexte historique que nous pouvons découvrir à partir du texte lui-même est que Jésus s'adressait aux Juifs qui attendaient un Messie mais risquaient de le rejeter. Les évangiles nous le disent, et chaque fois que nous lisons les évangiles, nous devons nous rappeler ce simple fait. De nombreuses paraboles et enseignements ont cette pensée derrière eux. Par exemple, lorsque Jésus dit : « Il a retranché en moi tout sarment qui ne porte pas de fruit, tandis que tout sarment qui porte du fruit, il le taille, afin qu'il soit encore plus fécond » (Jean 15:2), Il est beaucoup plus susceptible de penser à Israël infructueux plutôt qu'aux chrétiens infructueux qui n'ont conduit personne à Christ au cours des trois dernières années.⁴

De plus, nous savons, grâce à des sources non bibliques, qu'il y avait un sérieux problème avec le gnosticisme et d'autres hérésies dès les premiers jours de l'Église. Cela nous aide à comprendre ce qui se cache probablement derrière certaines lettres telles que 1 Corinthiens, Colossiens, 1 & 2 Timothée, Tite et 1 et 2 John.

Une simple appréciation des événements historiques majeurs mérite d'être rappelée. Je recommande chaleureusement de lire une histoire de l'Église primitive. Cela permet de mieux comprendre le type de pressions que subissaient les chrétiens. Par exemple, si nous connaissions la date à laquelle Hébreux a été écrit et à qui il a été écrit, cela nous aiderait à comprendre la raison pour laquelle il a été écrit. Malheureusement, nous ne connaissons aucun des deux faits. Mais en lisant attentivement la lettre, nous pouvons faire quelques suppositions éclairées et tenter de les adapter à l'histoire de l'Église primitive.

³ Par exemple 1 Corinthiens 15:29 "Or, s'il n'y a pas de résurrection, que feront ceux qui sont baptisés pour les morts ? Si les morts ne sont pas ressuscités, pourquoi les gens sont-ils baptisés pour eux ? Personne ne sait à quoi cela fait référence, nous ne pouvons que deviner.

⁴ Je n'ai donné que deux interprétations possibles à titre d'illustration. Je ne dis pas qu'il n'y en a pas d'autres.

Tableau 1. Aperçu de l'histoire de l'Église primitive⁵

ANNONCE 0 (ouais)	Jésus né
ANNONCE 30	Jésus crucifié
ANNONCE 31-37	Stephen est martyrisé et Paul s'est converti. Les croyants fuient vers Antioche.
ANNONCE 39-40	Émeutes antisémites à Alexandrie alors que Caligula exige le culte
ANNONCE 44	Jacques, frère de Jésus assassiné par Agrippa. Jacques le Juste dirige les <i>Nazaréens</i> – les croyants de la foi juive à Jérusalem.
ANNONCE 46	Grave famine, le premier voyage missionnaire de Paul commence.
ANNONCE 48	Galates est-il écrit ? James a écrit ?
ANNONCE 50	Claude expulse les Juifs de Rome (Actes 18:2). 1&2 Thessaloniciens écrits de Corinthe (2ème mission).
ANNONCE 51-3	Proconsulat de Gallion (Actes 18:12)
ANNONCE 54-57	1 & 2 Corinthiens et Romains écrits.
ANNONCE 60/61	Jacques le Juste, chef des Nazaréens à Jérusalem lapidé par le Sanhédrin.
ANNONCE 60-63	L'Évangile de Marc écrit. Les autres synoptiques suivent. Paul a envoyé à Rome. Colossiens, Éphésiens, Philémon, Philippiens, Tite, 1 Timothée a écrit.
ANNONCE 64	Rome brûle, certains chrétiens sont accusés, torturés et tués. 2 Timothée a écrit. Les chrétiens ne sont plus considérés comme une secte juive à Rome.
ANNONCE 67	La mort de Paul sous Néron (règne 54-68). Les Juifs se révoltent contre Rome. Les Nazaréens se retirent de Jérusalem à Palla dans la Décapole, créant des tensions entre les Nazaréens et les Juifs incroyants (qui les accusent de désertion).
ANNONCE 68-70	Le siège de Jérusalem. Les épîtres et les récits évangéliques commencent à circuler. 1 Pierre a écrit ?
ANNONCE 70	La destruction du temple. La religion juive s'est réorganisée autour de la synagogue et les Nazaréens ont été expulsés de la foi juive comme hérétiques. Église juive chrétienne réorganisée par Siméon à Jérusalem. Des cultes hérétiques commencent à apparaître.
ANNONCE 93?	Jean écrit ses lettres et son Apocalypse sous le règne de Domitien (81-96). Épîtres de Paul rassemblées. Depuis la destruction du temple, les Nazaréens ont renouvelé leur

⁵ Moffat, *Les cinq premiers siècles de l'Église*

	zèle en affirmant dans les synagogues que Jésus est le Messie. Une malédiction sur les <i>Nazaréens</i> est ajoutée à la liturgie de la synagogue dans le but d'empêcher les Nazaréens d'y assister.
ANNONCE 100	Évangile de Jean écrit. Le rabbin Akiba devient important.
ANNONCE 113	Plus de rébellion juive. Plus de martyre chrétien, y compris Ignace. Premier vestige de l'épiscopat.
ANNONCE 117-138	Hadrien, empereur de Rome (en Grande-Bretagne 121-122). Le christianisme est toujours illégal, mais toléré.
ANNONCE 132-135	Le rabbin Akiba soutient la prétention de Simon Bar-Kokhba d'être le Messie juif. La rébellion juive écrasée. Juifs (y compris juifs chrétiens) expulsés de Jérusalem. L'église de Jérusalem devient gentile sous Marcus.

Lorsque nous étudions le Nouveau Testament, nous devons rechercher des indices qui nous aident à identifier le contexte historique. Que pouvons-nous apprendre sur les destinataires ? Que peut-on apprendre sur l'auteur ? Que pouvons-nous apprendre sur la raison d'écrire ? Comment est structurée la lettre ? Nous devrions les noter lors de nos premières lectures du livre.

Contexte littéraire

De quoi parle le livre? Il est important de comprendre comment chaque partie du texte s'intègre dans l'ensemble. Comment le mot ajoute-t-il du sens à la phrase ? Comment la phrase ajoute-t-elle du sens au paragraphe ? Comment le paragraphe ajoute-t-il du sens à la section ? Comment la section ajoute-t-elle du sens à l'ensemble du livre ? Comment le livre s'intègre-t-il aux desseins rédempteurs de Dieu et ajoute-t-il un sens à nos vies ?⁶ L'auteur a écrit avec une raison qui donne une logique à l'ensemble. C'est ce qu'il faut essayer de découvrir.

J'ai été un jour accusé d'avoir offensé en prêchant des choses qui déstabilisaient certaines personnes, et j'ai été cité 1 Corinthiens 10:32-33 "Ne faites trébucher personne, que ce soit les Juifs, les Grecs ou l'Église de Dieu – même si j'essaie de plaire à tout le monde de toutes les manières. Car je ne recherche pas mon propre bien, mais le bien de beaucoup, afin qu'ils soient sauvés. Ma première pensée a été que je suis en bonne compagnie⁷ et ma deuxième était : « Ce n'était pas le sens voulu par Paul. » J'avais peut-être dit quelque chose d'inapproprié, mais cela n'aurait guère poussé quelqu'un à commettre un péché ou à affaiblir sa foi (ce que voulait dire Paul). Beaucoup d'entre nous ont tendance à citer des fragments de texte pour tenter d'étayer un argument et lui donner plus d'autorité. Mais cela est contre-productif dans la mesure où cela déforme le sens originel du texte. Si vous me permettez un petit « texto de preuve », efforçons-nous d'être ceux qui « gèrent correctement la parole de vérité ». » (2 Tim 2:15)!

⁶ Il y a aussi le contexte littéraire plus large du livre au sein des écrits non bibliques de la même période. Une telle étude dépasse les capacités de la plupart des lecteurs et n'est pas abordée ici.

⁷ Voir Jean 6:60-66

Il est donc important de conserver chaque verset et chaque phrase dans son contexte ; pour maintenir sa connexion logique avec le reste. En d'autres termes, il faut essayer de suivre le fil de la pensée de l'auteur. Lors de la lecture de passages contenant des versets bien connus, cela peut parfois être étonnamment difficile. Lors d'une correspondance avec un ami qui étudiait Galates, il m'a demandé mon avis sur Galates. 2:20. Ce verset est si fréquemment cité qu'il a généralement acquis une signification qui n'est absolument pas étayée par son contexte.⁸ Il lui était extrêmement difficile d'imaginer une autre signification, même si cela laissait le passage sans continuité de pensée.

C'est un problème que vous pouvez rencontrer lors de la consultation des commentaires. Vous avez peut-être remarqué que, même si le thème du livre ou du chapitre peut être bien exposé dans une introduction, une fois le détail des versets individuels examiné, le thème semble souvent avoir été oublié et l'interprétation suggérée n'a que peu de rapport avec le thème général. Gordon Fee⁹ note cette frustration avec la plupart des commentaires (en plus d'exposer l'évidence tout en évitant les difficultés, en accordant trop ou pas assez d'attention aux détails grammaticaux et en débattant longuement avec d'autres chercheurs plutôt qu'avec l'auteur du livre.)

Nous y travaillerons dur et en récolterons de grandes récompenses. L'astuce consiste à continuer à travailler sur un passage jusqu'à ce que vous ayez établi une suite logique de pensée et d'intention à travers le passage qui le relie de manière convaincante au reste du livre.

Il y a quelques éléments courants à surveiller, par exemple l'utilisation fréquente de métaphores, d'hyperbole (exagération grossière pour faire valoir un point) et de parallélisme (pensées répétées avec des mots différents). De plus, les paraboles sont des histoires avec, généralement, un seul point ; ce ne sont pas des allégories.

Commentaires et traductions

Dieu ne nous a pas donné une Parole de Vie qui nécessite une bibliothèque d'experts pour la comprendre. Ils peuvent certainement élargir notre compréhension¹⁰ et aider à résoudre certaines difficultés, mais la plupart des Écritures peuvent être correctement comprises sans dépendre des commentaires et je crains que la dépendance aux commentaires puisse si facilement remplacer la dépendance et la confiance dans le rôle de tuteur du Saint-Esprit.

⁸ Mon ami a suggéré : « Paul a eu à chaque instant une compréhension et une expérience du manque de vie de son vieil homme... Paul ne pouvait rien faire à moins que Christ ne le fasse. » En fait, Paul explique simplement pourquoi il est légalement mort, et non pas qu'il mène une vie pleinement semblable à celle de Christ. Voir vv19 & 21.

⁹ Fee, *Écouter l'Esprit dans le texte*, pp 16-18.

¹⁰ Les commentaires peuvent être particulièrement utiles pour comprendre toutes les références dans les prophètes de l'Ancien Testament. Cela améliorera certainement notre compréhension des détails, mais n'ajoutera probablement pas grand-chose à notre connaissance de Dieu ou de sa volonté pour nos vies.

J'ai été grandement aidé par certains commentaires, mais le plus souvent j'ai lutté à travers des pages de spéculations sans fondement (si c'est léger) ou des pages d'analyses textuelles et grammaticales, puis j'ai été traîné à travers toutes les variations savantes d'approche et d'interprétation (si elles sont légères). c'est un poids lourd) pour constater à la fin que tout cela ne fait rien qui ne soit évident, et la difficulté qui m'a amené au commentaire en premier lieu est ignorée ou contournée.

Je me joins aux érudits très réputés, Gordon Fee et Douglas Stuart, lorsqu'ils disent dans leur excellent livre *Comment lire la Bible pour toute sa valeur* : « La consultation d'un commentaire, aussi essentielle soit-elle parfois, est la meilleure solution. dernière* chose qu'on fait"¹¹ (leur emphase).

Beaucoup a été écrit sur la nécessité de comprendre le contexte historique et culturel d'un livre et un dictionnaire ou un commentaire biblique peut y contribuer.¹², mais « la réponse à cette question se trouve généralement... dans le livre lui-même. ... Si vous souhaitez corroborer vos propres conclusions sur ces questions, vous pouvez consulter votre dictionnaire biblique... Mais faites d'abord vos propres observations!"¹³

Parfois, vous trouverez une phrase dont la grammaire est ambiguë, ou différentes versions rendent le texte de manières très différentes. À ces moments-là, vous souhaitez peut-être consulter un bon commentaire ou rechercher de l'aide en ligne.

L'outil de loin le plus important dans l'étude de la Bible est d'avoir une bonne traduction. Si vous pouvez compléter cela avec un manuel biblique (pour vérifier vos observations historiques) et un dictionnaire biblique (pour rechercher la signification de tous les termes culturels dont vous n'êtes pas sûr), alors tout va bien. Consultez un commentaire si vous êtes vraiment bloqué.

La question de savoir quelle traduction de la Bible utiliser est importante, mais sans réponse définitive. Si vous souhaitez en savoir plus sur ce sujet, je recommande à nouveau Fee et Stuart, mais en bref, les problèmes sont les suivants:

Le texte « original »

Un travail considérable a été consacré à la détermination de la lecture originale la plus probable là où les manuscrits diffèrent. Cela a abouti à un texte de l'Ancien Testament largement accepté, *Biblia Hebraica*, qui est la source de la plupart des traductions. Il est basé sur le texte massorétique avec quelques améliorations mineures résultant de découvertes telles que les manuscrits de la mer Morte. Cependant, il existe deux écoles de pensée fondamentales sur la critique textuelle du Nouveau Testament qui ont abouti à deux familles de textes de base grecs. D'une part, nous avons deux textes similaires, le *Textus Recepticus* ou *Received Text* et le *Majority Text* (suivi de l'AV, du NKJV et de la World English Bible). D'un autre côté, nous avons les textes critiques, comme ceux de Nestlé-United

¹¹ Fee & Stuart, *Comment lire la Bible pour toute sa valeur*, p24

¹² Le commentaire biblique de l'IVP est bon pour cela.

¹³ Frais et Stuart, p23

Bible Societies (NU), suivis des traductions les plus modernes (la NIV utilise une gamme de textes critiques). Il convient de se référer aux traductions des deux écoles.

La traduction

Toute traduction est en quelque sorte une interprétation. En effet, d'une part, dans la langue d'origine comme dans la langue réceptrice, chaque mot a une gamme de significations et, d'autre part, il n'y a pas de correspondance exacte d'une langue à l'autre dans le vocabulaire (mots individuels), les constructions grammaticales, les idiomes (tours de mots). expression), ou des euphémismes¹⁴. Puisqu'il n'y a pas de correspondance exacte, les traducteurs doivent d'abord essayer de décider laquelle des variations possibles est la signification la plus probable dans l'original (une tâche exégétique), puis décider lesquels des mots ou expressions disponibles dans la langue réceptrice sont les plus susceptibles de donner le sens le plus probable. transmettre fidèlement ce sens au lecteur.

Les deux tâches sont difficiles et peuvent être source d'erreurs. L'exégèse est toujours sensible, dans une certaine mesure, aux idées préconçues, et l'exactitude de la correspondance mot/expression dépend du lecteur. Chaque traduction s'adresse à un type particulier de lecteur et essaie de sélectionner le mot ou la phrase la plus appropriée. Certaines traductions tentent d'être aussi littérales que possible, laissant les phrases, les expressions idiomatiques et les euphémismes dans leur cadre d'origine, tandis que d'autres tentent ce qu'on appelle une traduction d'équivalence dynamique, où le sens de la phrase est traduit aussi fidèlement que possible en une phrase équivalente dans la langue réceptrice.¹⁵.

Par exemple, la Bonne Nouvelle est une traduction d'équivalence dynamique destinée à « tous ceux qui utilisent l'anglais comme moyen de communication » tandis que le New American Standard tente de rendre une « traduction littérale » en « anglais contemporain ».

Pour une lecture générale, choisissez une version que vous aimez le plus lire et pour étudier, comparez une traduction plus littérale (NKJV, NASB, ESV) avec une traduction d'équivalence dynamique (NIV, GN, NEB, NRSV).¹⁶ Chaque fois qu'une interprétation proposée repose sur un mot ou une phrase particulière, comparez toujours son rendu dans plusieurs autres traductions (ou dans la langue originale si vous le pouvez) et consultez un commentaire.

¹⁴ Un euphémisme consiste à remplacer un mot ou une expression inoffensif par un mot culturellement indélicat, offensant ou tabou. Par exemple en Héb. 13:4 "lit conjugal" est utilisé pour désigner les rapports sexuels. Une comparaison des évangiles montre que Matthieu utilise l'euphémisme « Royaume des cieux » pour signifier « Royaume de Dieu », ce qui peut amener le lecteur à penser que Jésus parlait du ciel, alors qu'il parlait en réalité du royaume de Dieu sur terre.

¹⁵ Il existe également des paraphrases, comme le *Message*, où le sens original est rendu de manière totalement libre dans la langue réceptrice, tentant de transmettre « le ton, le rythme, les événements, les idées » dans un idiome très contemporain.

¹⁶ Voir la liste des abréviations à la page ?

Résumé des indications exégétiques

1. Essayez de reconnaître les idées préconçues et d'en imaginer d'autres.
2. Cultivez un vif sentiment de surprise.
3. Écoutez l'auteur.
4. Posez les questions auxquelles l'auteur répond, pas vos propres questions.
5. Reconnaître le contexte historique.
6. Retracer la logique à travers le passage (le contexte littéraire).
7. Si le bon sens a du bon sens, ne cherchez pas d'autre sens
8. Les passages obscurs doivent être interprétés à la lumière des passages clairs.
9. Reconnaissez que les paraboles ne sont pas des allégories où chaque élément a sa réalité correspondante, mais des histoires qui, dans leur ensemble, font valoir un point (généralement unique).
10. Reconnaître l'utilisation fréquente de l'hyperbole (exagération grossière pour faire valoir un point) et du parallélisme, en particulier dans les passages poétiques et les évangiles.
11. Reconnaissez la tension du Nouveau Testament entre le fait d'être dans les *derniers jours* où le royaume de Dieu est venu, mais pas dans sa plénitude ultime.
12. Faites la distinction entre les vérités fondamentales de l'Évangile et les questions secondaires.
13. Faites la distinction entre les vérités inhérentes et les problèmes culturels.
14. Faites la distinction entre l'enseignement avec un témoin du NT uniforme et celui où il y a une variation dans le témoin du NT.
15. Les récits nous permettent d'apprendre à la place des personnages bibliques, mais nous devons juger si leur exemple est entièrement bon, partiellement bon ou mauvais.¹⁷ Les récits fonctionnent de la même manière que les paraboles : ils n'enseignent généralement pas la doctrine, mais l'illustrent.
16. Les psaumes doivent être traités de la même manière que les récits. Ce sont des exemples de la façon dont les personnes imparfaites se rapportaient à Dieu. De même, la littérature sur la sagesse (y compris Job) contient de la sagesse et de la folie provenant de personnes imparfaites. Nous pouvons apprendre beaucoup de leurs expériences, mais nous devons faire très attention lorsque nous essayons de dériver une doctrine ou de revendiquer des promesses basées sur ces écrits.
17. Les prophètes de l'Ancien Testament réitéraient pour la plupart la Loi et annonçaient les conséquences de son observation ou de sa violation.¹⁸ Avant l'exil, ils annonçaient surtout les

¹⁷ Le fait que l'action ou l'expérience de quelqu'un soit consignée dans la Bible ne signifie pas automatiquement que nous sommes censés suivre son exemple. Notre tendance est de supposer que nous devrions éviter les exemples des méchants et suivre l'exemple des bons. Mais pour y parvenir, nous devons encore faire preuve de jugement. David était un type bien mais nous ne devrions pas suivre son exemple de meurtre et d'adultère. De même, la toison de Gédéon n'est pas un exemple à suivre. Notre exemple est Christ, et nous devrions juger les actions des personnages bibliques par rapport à cette norme.

¹⁸ Voir par exemple Deut. 28-32 pour un résumé des bénédictions et des malédictions.

malédiction que la désobéissance d'Israël entraînerait et après l'exil, ils parlaient surtout des bénédictions qui viendraient s'ils se repentaient. Les prophètes étaient des responsables de l'application de la loi. Ceci est tout à fait différent de la fonction du prophète du Nouveau Testament qui est d'édifier l'Église par la révélation et les encouragements inspirés.¹⁹

Pointeurs d'application récapitulatifs

1. Un texte signifie aujourd'hui ce qu'il signifiait autrefois dans des situations véritablement comparables.
2. Un texte ne peut pas signifier aujourd'hui ce qu'il n'a jamais signifié alors.
3. Interprétez les expériences à la lumière des Écritures, et non les Écritures à la lumière de l'expérience.
4. Avant de « réclamer » une promesse, vérifiez qu'elle vous est destinée!²⁰
5. Nous ne pouvons pas revendiquer l'autorité nécessaire pour étendre l'application d'un principe à un contexte différent de son application originale (par exemple, du contexte d'une église à un individu ou à une entreprise chrétienne).
6. La loi de l'Ancien Testament n'est pas contraignante pour les chrétiens à moins qu'elle ne soit reformulée comme s'appliquant dans le Nouveau Testament. Nous ne sommes pas les personnes à qui il était adressé.

¹⁹ Voir 1 Cor 14

²⁰ Par exemple. Jer 29:11 "Car je connais les projets que j'ai pour toi..." est une belle promesse, et elle reflète peut-être le cœur de Dieu envers vous, mais elle ne vous a pas été donnée. J'ai été donné aux Juifs en exil, leur disant qu'ils avaient un plein 70 des années d'exil les attendaient avant que Dieu ne les ramène dans leurs foyers.

De même 2 Chron 7:14 "si mon peuple, qui est appelé par mon nom, s'humilie et prie..." n'est pas une promesse faite à votre église. C'était une promesse faite à Salomon selon laquelle Dieu écouterait les prières de la nation au cas où elle désobéirait. Dieu peut vous répondre de la même manière, mais cela ne constitue pas une promesse qu'Il le fera.